Citations de Guy Bedos

Guy Bedos, né le 15 juin 1934, et mort récemment, le 28 mai 2020, est un humoriste, artiste de music-hall, acteur et scénariste français.

Il y a des journalistes qui ont appris leur métier à l'école hôtelière. Ils posent les questions comme on passe les plats.

Boire peu pour boire longtemps.

La légion d'honneur pour un humoriste est une faute professionnelle.

Contre le camp de la majorité silencieuse, j'ai choisi la minorité bavarde.

L'inverse de l'humour, ce n'est pas le sérieux, c'est la soumission.

La Bourse je m'en fous, j'ai choisi la vie.

L'humour, c'est aussi une façon de résister.

Il faut payer les enseignants. Sinon, c'est les enfants qui payent.

La liberté ne s'use que si l'on ne s'en sert pas.

Finalement, la démocratie est un système très surfait. Après le permis de pêche et le permis de chasse, il faudrait instituer le permis de vote.

La vulgarité, ça ne s'improvise pas. On est vulgaire. On naît vulgaire. C'est une infirmité de l'âme.

Le bonheur, ça tient à un coup de volant mal négocié.

On ne donne la parole qu'à ceux qui veulent la prendre.

On doit publier ses œuvres posthumes de son vivant. Ne serait-ce que pour voir l'effet que ça fait !

Qu'il soit noir, juif ou arabe, un type bien est un type bien et un enfoiré sera toujours un enfoiré.

Il faut savoir résister au pessimisme des autres.

Depuis que toutes les chaînes se livrent cette bataille pour l'audimat, parler de l'intelligence à la télévision, c'est comme si l'on distribuait des guides gastronomiques au Sahel.

On peut aimer le caviar et avoir envie d'une blanquette de veau.

Le suicide, c'est l'ultime expression de la liberté. De savoir que l'on peut choisir sa mort, ça aide à vivre.

En France, quelques personnes avaient promis à des milliers d'autres personnes de changer la vie, et puis ils ont changé d'avis.

On compare souvent les hommes politiques à des acteurs. C’est très injuste pour les acteurs.

La sempiternelle dramaturgie des campagnes électorales : avant, on rêve, après, on se réveille.

Il y a des gens, quand ils pensent, c'est tellement bas, que même dit tout haut, c'est encore très bas.

Le comique télé est à l'humour ce que le surgelé est à la grande cuisine, c'est du rire pour micro-ondes.

Le vrai plaisir de la dispute, c'est la réconciliation.